

Extrait Fall Apart

Je pense qu'il est impossible de se satisfaire de ce que l'on a déjà.

Ça doit être humain ?

De toujours vouloir plus. De toujours vouloir ce que l'on n'a pas et ne jamais se satisfaire de ce que l'on a déjà.

Face à nous le soleil décline et se rapproche dangereusement de la surface de l'eau. Sans perdre un instant, je prends Théa par la main et la tire vers l'eau. Nous tombons toutes les deux à la renverse, son corps atterrissant contre le mien, nos têtes à quelques centimètres l'une de l'autre. Une chaleur inconnue gonfle alors au creux de mon ventre presque instantanément au contact de sa peau. Honnêtement, je ne sais pas ce qui me retient de l'embrasser, là maintenant.

Elle est littéralement magnifique. Sa tresse de perles et de coquillages retombe négligemment sur son épaule avec quelques-unes de ses mèches brunes, éclairées par le soleil de l'île. Ses yeux ressemblent à deux grandes perles dans lesquelles on aurait glissé l'océan tout entier et dont lui-même serait jaloux.

Ce sentiment de vouloir la protéger et la garder contre moi grandit de plus en plus dans ma poitrine. Plus je la regarde dans les yeux, plus je sais que même si je voulais me protéger, il est déjà trop tard.

Je l'aime.

De tout mon cœur et bien plus encore.

Face à nous, les vagues s'agitent.

L'océan.

C'est mon meilleur ami. Celui qui m'a toujours écouté lorsque j'étais seule. Celui qui m'a accompagnée lorsque je doutais et que j'avais peur. Celui en qui j'ai toujours eu confiance.

Lui et moi, nous nous ressemblons beaucoup. Parfois il est aussi calme et translucide qu'une mer d'huile. Les rayons d'or peuvent le transpercer ou effleurer sa surface comme une douce caresse. Un peu comme moi, lorsque mon sourire étire mes lèvres ou lorsque mes yeux pétillent comme l'océan un après-midi d'été. Mais parfois les vagues se déchaînent et détruisent tout sur leur passage, comme l'ouragan qui s'est abattu sur l'île il y a deux ans. Il a tout emporté sur son passage, ne laissant que des ruines sur ce que je pensais invincible. La petite fille que j'étais a aussi disparu ce jour-là sans laisser aucune trace derrière elle. Je l'ai perdu à jamais, pourtant je suis la seule à l'avoir remarqué.

— Tes yeux ont la couleur d'un levé de soleil sur l'océan, Lizzi.

— Tes yeux ont la couleur d'un coucher de soleil sur l'océan, Théa.

Ma phrase a peine fini, elle m'attrape par la taille pour m'embrasser. Un baiser qui veut dire "merci", un baiser qui veut dire "pardon", un baiser qui veut dire "ne m'oublie pas". Mais surtout un baiser qui veut dire "je t'aime".

Nous ne sommes pas très douées pour les mots, avec Théa, nous préférons les gestes.

Alors je lui réponds par un baiser qui veut dire "merci", un baiser qui veut dire "ne t'excuse pas", "moi aussi pardon", un baiser qui veut dire "biens sûr que je ne t'oublierai pas". Mais surtout un baiser qui veut dire "je t'aime"